

Valérie Robert, maître de conférences au sein du département d'Études germaniques et responsable du Master pro « Formation à la pratique du journalisme européen » parcours allemand : « Je ne pensais pas, en arrivant étudiante en 1987 à Asnières, qu'un jour ce serait moi qui fermerais la maison. »



Quel a été votre parcours avant d'enseigner à Paris 3 ? Après avoir obtenu mon bac en 1986 à Paris, j'ai fait un semestre à l'université de Jussieu, en mathématiques et physique, ce qui ne m'a pas vraiment réussi. Je me suis donc réorientée vers l'allemand et suis arrivée en 1987 à Asnières, à l'Institut d'Allemand. Là, j'y ai passé ma licence avec un semestre à Erlangen, en Allemagne, puis ma maîtrise et mon agrégation, obtenue en 1992. Ensuite j'ai fait un DEA (équivalent d'un master 2, ndlr), avant d'enseigner un an et demi dans le secondaire et de commencer ma thèse. Enfin, en 1999, j'ai été recrutée à Paris 3, où je suis restée depuis. J'ai occupé toutes ces années plusieurs postes différents au sein de l'université Sorbonne Nouvelle : directrice du département d'études germanique jusqu'à janvier dernier et actuellement responsable du master de journalisme franco-allemand, par exemple.

Pourquoi ce choix de l'allemand et des études germaniques plus particulièrement ? J'ai fait de l'allemand « malgré ma mère », allemande, mais avec laquelle je n'ai jamais réellement parlé en allemand. Mais les langues m'ont toujours attirées et j'avais des facilités et des affinités avec l'anglais et l'allemand. Toutefois, l'allemand m'était plus familier et j'avais un copain allemand à l'époque, ce qui m'a aidée à choisir.

L'enseignement était-ce une voie qui vous attirait ? Ou aviez-vous à l'époque un tout autre projet qui ne s'est pas accompli ? Au début je pensais plutôt à la traduction car j'en avais déjà fait, à partir de l'allemand et de l'anglais. Mais à Asnières, en première année, j'ai vécu plusieurs « chocs » : le cours de grammaire de Mme Samson tout d'abord, grâce à la manière dont c'était enseigné et au côté structuré, organisé, systématique et le cours de littérature de Mr Stieg où on a étudié Karl Kraus. Cela m'a tellement marquée que dans le cours de critique des médias, je rends un peu hommage à ce qu'on m'a transmis et ce qui me tient à cœur (Karl Kraus et son influence sur la critique des médias par exemple, ndlr). Mon ambition et mon objectif deviennent alors de devenir chercheuse en linguistique. Toutefois, malgré des parents enseignants-chercheurs, je ne pensais pas enseigner ; or, après mon agrégation j'ai dû enseigner au collège, ce que je n'avais ni prévu, ni réalisé. Et là, j'ai compris que j'aimais vraiment l'enseignement mais je ne suis pas devenue chercheuse en linguistique et j'enseigne désormais plusieurs disciplines.

Auriez-vous un conseil à donner aux étudiants ? Travaillez mais surtout prenez du plaisir dans vos études ! (novembre 2015)

jud